

RECHERCHES ET USAGES DE L'INFORMATION DOCUMENTAIRE

ANALYSE DES PRATIQUES DES CHERCHEURS ET ENSEIGNANTS-CHERCHEURS SUR LA FORMATION DU CNAM¹

STÉPHANIE AURICOMBE

Cet article expose les résultats d'une enquête menée au sein du centre de documentation sur la formation et le travail du CNAM, à la demande de la responsable de ce centre, Madeleine Maillebois. Désireuse de satisfaire au mieux les besoins de ses utilisateurs (chercheurs et formateurs concernant le travail et la formation), Madeleine Maillebois souhaitait particulièrement appréhender les pratiques informatiques et la connaissance du multimédia de son public (interrogation BDD, usage d'Internet) dans le cadre de recherches d'informations. Son hypothèse étant celle d'une utilisation limitée de ce support, elle souhaitait que l'étude menée serve d'« étalon » à une étude du même type qui serait menée ultérieurement.

L'objet de l'étude s'est élargi en cours de route, suite notamment à la richesse des données recueillies lors de l'enquête de terrain et a englobé non seulement les pratiques de recherche d'information mais aussi les usages de cette documentation récoltée par les chercheurs dans l'objectif d'une production écrite. Cette présentation s'articule autour de deux points abordés successivement qui sont la synthèse bibliographique et les hypothèses dégagées à l'issue de cette synthèse puis les résultats de l'enquête. Dans un premier temps, quelles informations furent recueillies, une fois délimités les termes d'un sujet portant à la fois sur l'analyse des pratiques, la recherche d'informations et le public des chercheurs et enseignants-chercheurs ?

¹ Cet article est issu d'un mémoire de fin d'études de l'INTD : *Recherches et usages de l'information documentaire : analyse des pratiques des chercheurs et enseignants-chercheurs sur la formation du CNAM*/Stéphanie Auricombe. Paris, 1999. 120 p.

LA SYNTHÈSE BIBLIOGRAPHIQUE ET LES HYPOTHÈSES DÉGAGÉES

La recherche d'informations théoriques s'est déroulée dans deux lieux que sont le CDFT² pour la discipline étudiée (la formation) et la méthodologie de l'enquête par entretien et le centre de documentation de l'INTD (Institut National des Techniques Documentaires) où furent consultés des mémoires d'anciens élèves portant sur les analyses de pratiques documentaires, l'analyse des besoins documentaires, le public particulier des chercheurs et les nouvelles technologies de l'information.

La synthèse de toutes les informations récoltées s'articule donc autour de trois points :

- la définition du travail d'un chercheur, de la démarche de recherche,
- le rapport des chercheurs avec les différents supports d'information : écrit, oral et nouvelles technologies dans le cadre d'une recherche d'information,
- les pratiques de recherche d'information des chercheurs.

CHERCHEUR ET DÉMARCHE DE RECHERCHE

Faut-il croire J.-C. Le Moal lorsqu'il déclare : « ... *Le scientifique ne semble pas avoir une démarche scientifique. Il n'a pas une démarche rationnelle, ni dans sa communication, ni dans sa production* » (Le Moal, *Comportements de communication des chercheurs scientifiques*, [53, p. 7]). Le chercheur peut tout d'abord être défini comme « ... à la fois producteur et consommateur d'informations : consommateur pour augmenter le champ de ses propres connaissances en vue de contribuer, par la diffusion des résultats de ses recherches à l'augmentation des connaissances de la communauté » [42, p. 10].

Il exerce donc deux grandes fonctions qui sont :

- l'élaboration des faits scientifiques par le traitement de l'information ;
- la diffusion et la communication de l'information.

L'élaboration de la théorie scientifique pour des chercheurs en sciences humaines repose sur 5 étapes selon Yolande Garcia [72, p. 7] : penser et discuter du sujet avec des interlocuteurs, lire des études ayant déjà

traité le thème, étudier les sources originales et prendre des notes, rédiger une contribution novatrice, reprendre cette contribution et la transformer en articles pour une publication. Omar Aktouf, dans un ouvrage consacré à la méthodologie des sciences sociales, détaille plus attentivement les étapes de la recherche [1, p. 21-40].

Les temps de la recherche

Selon une enquête du CNRS [63, p. 78], la répartition du temps de travail des chercheurs se divise en 4 grandes parties : lecture (recherches bibliographiques, lectures quotidiennes, lectures approfondies), communication (congrès, réunions, recherche), administration et enseignement.

Selon F. Lapellerie, « *le chercheur passe environ 30 % de son temps aux recherches bibliographiques et à la lecture et 20 % à la communication* ».

Ces proportions varient en fonction de l'âge et de l'expérience du chercheur, selon qu'il écrit sur sa spécialité ou un nouveau sujet, selon son appartenance aux sciences humaines (le temps de lecture se confond alors avec la recherche) ou aux sciences dures.

Il est difficile d'évaluer la proportion de temps imputable à la rédaction dans le travail de recherche.

Ces premières approches théoriques sur le travail de recherche en sciences exactes ou sociales et humaines doivent être complétées par des études menées sur le terrain et analysant les pratiques documentaires des chercheurs.

LES CHERCHEURS ET L'UTILISATION DES DIFFÉRENTS SUPPORTS D'INFORMATION : ÉCRIT, ORAL ET NOUVELLES TECHNOLOGIES

Trois sources essentielles qualifient le comportement des chercheurs dans leurs recherches d'information [43, p. 27] : expériences personnelles et contacts avec le milieu professionnel, sources écrites (ouvrages, périodiques, littérature grise), sources électroniques (BDD, CD-ROM).

Cette constatation, issue d'un mémoire de l'INTD, est-elle généralisable ? Qu'utilisent les chercheurs pour leurs recherches d'information ?

2 CDFT = Centre de documentation sur la formation et le travail du CNAM (lieu de l'enquête).

Internet et la messagerie électronique

Beaucoup d'études s'interrogent sur les conséquences de l'arrivée des nouvelles technologies dans le travail du chercheur et le possible remplacement des canaux écrit et oral par celui-ci. Une étude menée dans les universités bordelaises [68, p. 62] arrive à la conclusion « *qu'il n'y a pas et qu'il n'y aura probablement pas dans le futur de remplacement d'un support par un autre. Le papier restera car il correspond bien à l'esprit de possession de l'homme qui a besoin de conserver, de s'approprier, de garder une trace. Il lui faudra s'habituer à d'autres pratiques.* » (Pinède/Vieira, *Les enseignants-chercheurs et l'information électronique*).

Cela demandera du temps, surtout du fait que « *l'évolution de la procédure de recherche induite par l'architecture hypertextuelle fait que l'on passe de la démarche linéaire ou séquentielle (un document après l'autre dans un ordre déterminé, mode cerveau gauche) à une démarche heuristique ou systémique (accès aux données basé sur l'association d'idées, mode cerveau droit).* » [68, p. 64].

Comment les chercheurs utilisent-ils les nouvelles technologies et particulièrement Internet ?

La consultation de 4 études consacrées aux rapports entre Internet et les chercheurs nous permettent de formuler les remarques suivantes :

- Internet a modifié le mode de communication entre les chercheurs en leur permettant un contact plus facile et rapide [64, p. 78]. L'atout principal de la messagerie électronique réside dans cette communication facilitée : échanges et extension du réseau personnel. Cet engouement pour la messagerie n'a cependant pas été suivi d'un engouement pour les news et les forums de discussion [42, p. 52].

- Internet a provoqué un changement très intéressant dans le mode de recherche des chercheurs : ces derniers avaient l'habitude de chercher l'information au début de leurs recherches. Maintenant, Internet leur permet une consultation tout au long de la réalisation de leur ouvrage.

- Les impressions recueillies sur le web par les chercheurs du CEPED (démographie) sont les suivantes : perte de temps dans la recherche d'informations (temps de connexion, tendance à la navigation, méconnaissance d'Internet). En outre, ceux qui espèrent trouver sur Internet les mêmes informations que sur les supports traditionnels sont déçus. Il existe souvent une forte inadéquation entre l'information qu'ils recherchent et

celle qu'ils trouvent [70, p. 27]. Même son de cloche dans un centre de recherche en agriculture tropicale [42, p. 88] : la qualité de l'information, l'opacité du réseau, la confidentialité, les problèmes de saturation du réseau, la sur-information et les coûts d'interrogation sont quelques inconvénients déplorés par les chercheurs.

- Une des enquêtes met également en avant un critère d'âge : les chercheurs appartenant à la tranche d'âge des 45-55 ans seraient moins familiers de l'usage d'Internet [68, p. 63].

- Ces enquêtes arrivent toutes à la conclusion que les documents papier occupent une place très importante dans la réalisation des travaux de recherche. Les chercheurs restent, à de rares exceptions près, très attachés à leurs sources habituelles d'information qui leur paraissent suffisantes pour traiter leurs thèmes. Un certain nombre de résistances, comme la répugnance à changer des habitudes, un recul devant l'outil informatique font d'Internet, en dehors de la messagerie électronique, assez couramment utilisée par les chercheurs, un outil qu'ils n'ont pas encore globalement adopté.

Quelles sont les caractéristiques de l'information écrite recherchée par les chercheurs dans le cadre de leur travail ?

L'écrit

Un bon point de départ sur cette information écrite réside dans un tableau recueilli dans le mémoire INTD de Mme Fily-Nitcheman et qui contient une étude comparée des informations écrites et orales [42, p. 15]. Une enquête portant sur la bibliothèque de recherche de la MSH [35, p. 3] caractérise ainsi le chercheur en sciences sociales :

« *Même s'il appartient à une équipe, le chercheur en sciences sociales travaille d'une manière individualiste. Il possède ses propres voies, ses cheminements personnels qui passent par une recherche sur les sources d'informations principalement écrites* » (Padiou, *Évaluation des besoins des chercheurs dans une bibliothèque spécialisée en sciences sociales*).

Ce sont principalement les périodiques qui sont utilisés par les chercheurs : ils sont jugés plus actuels et fournissant des renseignements de façon plus exhaustive. C'est dans une complémentarité entre l'écrit et l'oral que les chercheurs travaillent...

Information écrite	Information orale
Inconvénients	Avantages
Tardive : délai de publication et délai de signalement dans les banques de données	Immédiate : rapidité de transmission des informations
Abondante et complexe : difficulté d'allier pertinence, non-redondance et exhaustivité.	Triée : pas d'informations redondantes dans la mesure où l'on a un seul interlocuteur.
La même information légèrement modifiée peut paraître sur des supports différents	Information déjà synthétisée
Indisponible : pas d'accès aux informations primaires lorsqu'il s'agit de références bibliographiques ou d'informations dans des banques de données	Accessible : existence d'un référentiel commun
Largement diffusée : à la disposition de tous	Inédite et parfois confidentielle
	Utile : basée sur des relations sélectives (se connaissant, les chercheurs se transmettent mutuellement les informations qu'ils savent utiles)
	Rétroactive : critique et évaluation immédiate des idées du chercheur
Avantages	Inconvénients
	Non validée : sa fiabilité dépend de la personne qui la transmet
	Contradictoire : des informations différentes peuvent être transmises par des personnes différentes
	Parfois incomplète et l'on a aucun moyen de le savoir

L'oral : colloques et réseau informel

Le rôle du contact entre les chercheurs est primordial car il permet d'obtenir des informations primaires sur le travail de recherche. Il fait partie des sources informelles et privées. Les chercheurs trouvent ainsi une grande part de l'information qui leur est utile.

Les qualités qui font des contacts interpersonnels un outil privilégié de recueil d'informations sont les suivantes : rapidité, établissement de relations sélectives, réception d'une information synthétisée, communication de l'ineffable [53, p. 119]. Pour se connaître et se reconnaître, dans la recherche, quand on travaille dans un domaine commun, on se regroupe en « collègues invisibles » [70, p. 68].

Certains chercheurs déplorent néanmoins leur isolement, le manque de contact avec l'extérieur, la difficulté à rencontrer des experts dans leur milieu de travail (CTNERHI)³ [61, p. 19].

Le colloque, jugé comme un excellent moyen de développer des contacts, fait partie des sources d'infor-

mations formelles et publiques (officiellement prévues et organisées à l'avance).

On peut maintenant s'interroger sur les lieux privilégiés de collecte d'informations des chercheurs et leur documentation personnelle.

LES AUTRES MODES D'ACCÈS AUX SOURCES DES CHERCHEURS

Lieux de documentation

Quels que soient ses domaines de recherche, le chercheur souhaite obtenir le plus rapidement les références bibliographiques qui l'intéressent.

Une enquête menée auprès de chercheurs en agriculture tropicale et en agroalimentaire [42, p. 45] souligne que, pour s'informer, la moitié des chercheurs interrogés a recours à un centre de documentation et y effectuent des interrogations sur les BDD. Ils attendent du centre de documentation la consultation et le prêt d'ouvrages (accès physique à des documents classés), la recherche bibliographique, la circulation des revues et la fourniture de documents car « une recherche documentaire n'a de sens que si elle est suivie de la fourniture rapide des documents sélectionnés ». La veille est l'un des services les plus demandés par les chercheurs. Dans un centre de recherche comme celui du cadre de cette étude, la fonction du documentaliste n'est pas clairement différenciée de celle d'un bibliothécaire.

Documentation personnelle

Dans la documentation personnelle, on peut souligner le rôle important des copies d'articles de périodiques [42, p. 12-13]. Ces photocopies sont désignées comme le mode privilégié d'appropriation des documents fournis et intégrés ensuite dans la documentation personnelle. Pour pallier le manque de fraîcheur des documents publiés, de nouveaux modes de diffusion se sont mis en place de façon informelle (circulation de preprints, organisation de séminaires, conférences avec remise aux participants de résumés des communications).

Une enquête menée auprès de professeurs en sciences sociales de l'université Laval au Québec met en exergue les comportements suivants pour la constitution de cette documentation personnelle : achat personnel de livres répandu (72 % des profs) ainsi que les abonnements à des revues (77 % des profs ont entre 3 et 5 abonnements).

3 CTNERHI : Centre technique national d'études et de recherches sur les handicaps et les inadaptations.

En outre, ceux-ci se déclarent satisfaits (73 %) et même très satisfaits de l'organisation de leur documentation personnelle [55].

PRATIQUES DE RECHERCHE D'INFORMATIONS

Une enquête menée auprès de 18 chercheurs de l'INRP (Institut National de Recherche Pédagogique) explique que la moitié d'entre eux réalisent des fiches de lecture ; que 15 d'entre eux constituent des dossiers regroupant des photocopies, des comptes rendus de réunions, des tirés à part, des textes dactylographiés [45, p. 44].

Que produisent les chercheurs ? De la littérature grise, des articles dans des revues, des ouvrages (ou contributions dans des ouvrages collectifs).

Pour établir leur bibliographie, il semble que les chercheurs utilisent principalement les notes de bas de pages et les bibliographies de fin d'ouvrages [35].

Cette synthèse bibliographique pose un certain nombre de questions sur les pratiques documentaires des chercheurs, questions qui demandent à être formalisées en hypothèses de recherche avant de mener l'enquête sur le terrain.

À la suite de ces résultats, une problématique s'est dégagée cristallisant un certain nombre d'interrogations autour des points suivants : la place de l'écrit, l'utilisation complémentaire des trois supports d'information que sont l'oral, l'écrit et les nouvelles technologies de l'information, le rôle du réseau informel, la documentation personnelle (constitution, gestion) et l'élaboration d'une production scientifique à l'issue de l'utilisation de la documentation. Cette dernière interrogation concernant la modélisation de la pensée humaine s'est révélée particulièrement délicate à vérifier. Ces interrogations ont permis de dégager deux hypothèses de recherche énonçables de la façon suivante :

- Étant donné ce que l'on sait déjà de la préférence vraisemblable des chercheurs pour l'imprimé, les chercheurs sur la formation du CNAM devraient avoir recours de façon limitée aux nouvelles technologies de l'information.

- Les chercheurs sur la formation du CNAM possèdent une documentation personnelle dont le fonctionnement peut être observé.

LES RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE

Quelques mots tout d'abord sur la méthodologie de l'enquête avant l'exposition des résultats. Étant donné le court laps de temps imparti pour la mener à son terme et les données qualitatives nécessaires à récolter (notamment en ce qui concerne la documentation personnelle et l'élaboration d'un document scientifique), le choix s'est rapidement porté sur la technique de l'entretien. Avec le commanditaire de l'étude, l'échantillonnage de l'enquête a été réalisé et la décision a été prise d'interroger 10 personnes en respectant des critères de répartition d'âge, de sexe (5 hommes et 5 femmes) et de services d'origine du CNAM.

Une première grille d'entretien a été élaborée puis une seconde articulée autour de 3 thèmes : les situations de travail des chercheurs, les supports et outils utilisés et l'organisation de la documentation dans le but d'une production écrite. Les entretiens se sont déroulés sur une période d'un mois et ont duré entre 45 minutes et une heure 30 minutes. Ils ont été enregistrés.

L'enquête menée auprès de chercheurs et enseignants-chercheurs sur la formation a mis en lumière les faits suivants :

- Les chercheurs ont besoin d'informations pour préparer des cours ou des formations, pratiquer la veille documentaire et la recherche.

- Concernant leur documentation personnelle,
 - 4 chercheurs ont constitué des fichiers informatiques (notes de lecture et bibliographies).

- En matière d'élimination de la documentation, ceux qui jettent sont aussi nombreux que ceux qui déclarent avoir du mal à se séparer de leur documentation.

- Le mode de rangement de la documentation est très varié : les dossiers sont majoritaires mais ils utilisent aussi caisses, boîtes d'archives, piles, chemises, classeurs...

- Les chercheurs pratiquent des classements multiples et complexes pour leur documentation personnelle :

1. *La documentation écrite rangée dans des dossiers est classée thématiquement (6), par rapport aux productions du chercheur (4) ou aux actions menées par celui-ci (6), par rapport aux entreprises où le chercheur a mené son action (1), par pays (1), par degré d'usage (1), par lieu de travail (1) ;*

2. *Les ouvrages sont classés par thèmes (4) ou discipline (1) ;*

3. *Certains chercheurs font cohabiter différents types de classement* : par exemple, le chercheur utilise un classement thématique, par pays et par rapport à ses productions avec système de renvois de l'un à l'autre des dossiers.

Pour synthétiser, les chercheurs utilisent simultanément divers types de supports de rangement. Ils classent différemment selon les supports d'information et à l'intérieur de la documentation écrite, les revues, ouvrages et divers dossiers ne sont pas classés selon les mêmes critères. Ils utilisent souvent un double classement (thématique et par type d'action ou de production scientifique).

- Les chercheurs fréquentent peu de lieux de documentation en dehors du CDFT dont la fonction de veille documentaire a été soulignée. Ils sont très satisfaits du centre (5) malgré quelques limites comme un délai jugé trop long pour obtenir des documents. Parmi les suggestions émises pour autonomiser la recherche de documentation au CDFT ont été proposées : une formation à l'interrogation des BDD (2) et une meilleure mise en valeur des dernières acquisitions (2).

- Les chercheurs utilisent conjointement l'écrit, l'oral et l'informatique dans leur travail quotidien. Ils jugent l'écrit primordial, principalement les revues et la littérature grise. L'usage de la documentation en langue étrangère est faible.

- Les chercheurs tirent partie des séminaires de recherche et du réseau informel : échange de références bibliographiques, d'articles et la validité des informations recueillies par oral a été plusieurs fois soulignée. Les colloques sont eux considérés comme des lieux d'échanges d'informations, de rencontres informelles mais pas comme un lieu de production de savoir et de capitalisation de connaissances.

- Les chercheurs intègrent à des degrés divers l'informatique dans leur pratique quotidienne (le rôle du critère d'âge et de l'isolement dans le service joue ici) : tous les chercheurs interrogés utilisent le traitement de texte et six la messagerie électronique pour échanger de l'information (2), des articles (2) ou des données bibliographiques (2), communiquer avec des chercheurs (2). Enfin 4 chercheurs interrogent des banques de données sur Internet.

- Pour la dernière partie portant sur les étapes de l'élaboration d'une production scientifique, la parole de chaque individu a été privilégiée et les constats suivants peuvent être ainsi exposés :

- Concernant les pratiques de veille documentaire, certains usages ont été formalisés (six chercheurs ont recours au CDFT, trois furent dans les bibliothèques, trois consultent les banques de données, quatre consultent régulièrement les revues, trois comptent sur le réseau informel).

- Pour le recueil des références bibliographiques, cinq chercheurs pratiquent ou font pratiquer l'interrogation des BDD, trois consultent les documentalistes du centre. Deux chercheurs se réfèrent aux bibliographies d'ouvrages existants ou aux notes de bas de pages. Une fois un ouvrage intéressant repéré et son intérêt réel reconnu, trois consultent la bibliographie, un le résumé de l'ouvrage, un la table des matières, un la 4^e de couverture et deux les notes de bas de pages.

Pour synthétiser,

- Les chercheurs recherchent une documentation différente selon le produit réalisé (neuf réalisent des articles, quatre la coordination d'ouvrages ou de revues, sept des communications orales, sept des rapports, deux des supports de cours).

- Ils recherchent également de façon différente selon leur degré de connaissance de l'objet à traiter : reprise de la documentation existante pour traiter un sujet connu et pratiques différentes selon les chercheurs pour un nouveau sujet.

- Pour travailler sur le contenu du document, quatre prennent des notes et d'autres surlignent.

Un certain nombre de similitudes apparaissent entre les pratiques documentaires des chercheurs sur la formation du CNAM et ceux d'autres disciplines (étudiés d'après la littérature) :

- Quelle que soit la discipline étudiée, les chercheurs ont les mêmes besoins d'information : pour enseigner ou former, pratiquer la veille documentaire ou la recherche.

- Le travail du chercheur est un travail solitaire mais nécessitant des contacts qui procurent une validité à l'information récoltée.

- L'utilisation complémentaire des trois supports d'information (écrit, oral et NTI) est pratiquée par les chercheurs en général.

- La fréquentation d'un nombre restreint de lieux physiques de documentation est observable.

- Concernant l'utilisation des ressources du multimédia, l'usage de la messagerie électronique est privilégié par rapport à celui d'Internet.

L'étude menée peut servir de base à un travail plus vaste qui viendrait enrichir celui-ci sur les points précis que sont :

- les étapes de l'élaboration d'une production scientifique du point de vue « utilisation de la documentation », en prenant peut-être un éventail plus large d'individus et dans différentes disciplines ;
- la gestion de la documentation personnelle.

Stéphanie AURICOMBE

Chargée d'études au Centre INFFO

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. L'enquête, ses méthodes et son contexte

A. Généralités

- [1] AKTOUF, Omar. *Méthodologie des sciences sociales et approche qualitative des organisations : une introduction à la démarche classique et une critique*. Québec : Presses de l'Université du Québec, 1992. 213 p.
- [2] CHRISTOFOL, Hervé. *Modélisation systémique du processus de conception de la coloration d'un produit*. Paris : École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers, 1995.
- Thèse présentée pour obtenir le grade de docteur de l'École Nationale Supérieure d'Arts et Métiers : génie industriel : Paris, ENSAM : 1995 ; 1995-25.
- [3] GHIGLIONE, Rodolphe et MATALON, Benjamin. *Les enquêtes sociologiques : théories et pratiques*. Paris : Armand Colin, 1978. 302 p.
- [4] GRAWITZ, Madeleine. *Méthodes des sciences sociales*. 9^e ed. Paris : Dalloz, 1993. 870 p. (Précis Dalloz).
- [5] MUCCHIELLI, Alex. *Les méthodes qualitatives*. Paris : PUF, 1991. 128 p. (Que sais-je ? n° 2591).
- [6] QUIVY, Raymond et VAN CAMPENHOUDT, Luc. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Bordas, 1988. 272 p. (Sciences humaines Dunod).

B. Questionnaire et entretien

- [7] BLANCHET, Alain. *Dire et faire dire : l'entretien*. Paris : Armand Colin, 1991. 174 p. (Série Psychologie).
- [8] BLANCHET, Alain et GOTMAN, Anne. *L'enquête et ses méthodes : l'entretien*. Paris : Nathan, 1992. 128 p.
- [9] BLANCHET, Alain et al. *L'entretien dans les sciences sociales : l'écoute, la parole et le sens*. Paris : Bordas, 1985. 290 p. (Sciences humaines Dunod).
- [10] JAVEAU, Claude. *L'enquête par questionnaire : manuel à l'usage du praticien*. 4^e ed. Bruxelles : Éditions de l'Université, 1990. 158 p.
- [11] SINGLY, François de. *L'enquête et ses méthodes : le questionnaire*. Paris : Nathan, 1992. 128 p. (Nathan Université, Sociologie 128).

C. L'analyse de contenu

- [12] BARDIN, Laurence. *L'analyse de contenu*. Paris : PUF, 1980. 233 p. (Le Psychologue).

- [13] GHIGLIONE, Rodolphe et al. *Manuel d'analyse de contenu*. Paris : Armand Colin, 1980. 180 p. (U Sociologie).
- [14] GHIGLIONE, Rodolphe et BLANCHET, Alain. *Analyse de contenu et contenus d'analyse*. Paris : Dunod, 1991. 151 p. (Sciences humaines).
- [15] MUCHIELLI, Roger. *L'analyse de contenu des documents et des communications*. Paris : ESF, 1988. 195 p. (Formation permanente en sciences humaines).

D. Le contexte de l'enquête

• L'analyse des pratiques professionnelles

- [16] DE KETELE, Jean-Marie et ROEGIERS, Xavier. *Méthodologie du recueil d'informations : fondements des méthodes d'observations, de questionnaires, d'interviews et d'études de documents*. 2^e ed. Bruxelles : De Boeck-Wesmael, 1993. 228 p. (Pédagogies en développement).
- [17] MAILLEBOUIS, Madeleine et VASCONCELLOS, Maria-Drosile. Un nouveau regard sur l'action éducative : l'analyse des pratiques professionnelles. *Perspectives documentaires en éducation*, 1997, n° 41, p. 35-67.

• Le métier de chercheur

- [18] BOURDIEU, Pierre, CHAMBOREDON, Jean-Claude et PASSERON, Jean-Claude. *Le métier de sociologue : préalables épistémologiques*. Paris ; La Haye : Mouton, 1973. 360 p.
- [19] La recherche en formation. *Éducation permanente*, 1985, n° 80, 163 p.
- [20] FELDMAN, J. dir. et al. *Éthique, épistémologie et sciences de l'homme*. Paris : L'Harmattan, 1996. 202 p. (Logiques sociales).
- [21] CANTER KOHN, Ruth. La recherche par les praticiens : l'implication comme mode de production des connaissances. *Bulletin de psychologie*, vol. 39, n° 377, p. 817-826.
- [22] MENDRAS, Henri. *Comment devenir sociologue : souvenirs d'un vieux mandarin*. Paris : Actes Sud, 1995. 336 p.
- [23] PINÇON, Michel et PINÇON-CHARLOT, Monique. *Voyage en grande bourgeoisie : journal d'enquête*. Paris : PUF, 1997. 182 p. (Sciences sociales et sociétés).
- [24] SCHULTZ, Alfred. *Le chercheur et le quotidien : phénoménologie des sciences sociales*. Paris : Méridiens-Klincksieck, 1987.

• Le Conservatoire National des Arts et Métiers

- [25] GONZALES-LIGÉZ, Marie-Paule. *Quelle organisation documentaire pour le département travail et entreprise du CNAM ? Une organisation centralisée ou un développement en réseau ?* Paris : INTD, 1993. Mém : Info doc : 23-27.

2. Les besoins d'information des chercheurs

- [26] CASANY, Rosa. *Étude des besoins en documentation du Centre de Recherche et d'Étude d'Arcueil*. Paris : INTD, 1993. 142 p. Mém : Info doc : 23-14.
- [27] CASE, Donald Owen. Collection and organisation of written information by social scientists and humanists : a review and exploratory story. *Journal of information science*, 1986, vol. 12, n° 3, p. 97-104.

- [28] DUFOUR, Christine. *Analyse d'un centre de documentation dans un organisme de recherche et de formation en vue de son développement : le cas du centre de ressources sur l'insertion sociale des personnes handicapées au CNAM*. Paris : INTD, 1995. 130 p. Mém : Info doc : 15.
- [29] ÉTÉVÉ, Christiane, HASSENFORDER, Jean et VEYSSET, Isabelle. Les usages de la documentation dans la recherche en éducation : un dispositif original – Le Centre de Documentation Recherche de l'INRP. *Perspectives documentaires en éducation*, 1994, n° 33, p. 95-110.
- [30] FROGER, J.-L., GRENIER, L. et SCHOLLER, R. Analyse des besoins en documentation dans un centre de recherche : comportement des chercheurs et exigences de formation en informatique documentaire. *Documentaliste – Sciences de l'information*, janvier-février 1986, vol. 23, n° 1, p. 3-7.
- [31] HASSANALY, Parina. Quand l'information va vers les chercheurs. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1982, vol. 27, n° 7, p. 399-401.
- [32] LE COADIC, Yves. *Usages et usagers de l'information*. Paris : Nathan, 1997. 128 p. (Nathan Université, Information documentation 128).
- [33] LE GRAND, Christelle. *Évaluation des besoins des chercheurs du centre INRA de Rennes en matière de documentation sur l'environnement en vue de la mise en place d'une banque d'informations*. Paris : INTD, 1993. 83 p. Mém : Info doc : 23-26.
- [34] NICOLAS, David. The information needs interview : a long way from library-use statistics. *Education for information*, december 1997, vol. 15, n° 4, p. 343-349.
- [35] PADIOU, Hubert. *Évaluation des besoins des chercheurs dans une bibliothèque spécialisée en sciences sociales : l'exemple de la bibliothèque de la Maison des Sciences de l'Homme*. Lyon : ENSSIB, 1993. 69 p. + ann.
- Mémoire pour l'obtention du Diplôme de Conservateur de Bibliothèque : Lyon, ENSSIB : 1993.
- [36] PADIOU, Hubert. Le chercheur dans la bibliothèque. *Bulletin d'informations de l'Association des Bibliothécaires français*, 2nd trimestre 1995, n° 167, p. 32-35.
- 3. Les pratiques et comportements des chercheurs face à la recherche et à l'utilisation de l'information documentaire**
- A. Enquêtes sur les pratiques informatives des chercheurs*
- [37] AUGEREAU, Régine. *Le comportement documentaire des chercheurs scientifiques de la Réunion*. Lyon : ENSSIB, 1993. 190 p.
- Mémoire pour l'obtention du Diplôme de Conservateur de Bibliothèque : Lyon, ENSSIB : 1993.
- [38] AKCHAR, Sylvain. À propos de l'évolution des pratiques documentaires des chercheurs. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1995, 40/2, p. 90-91.
- [39] BOUAZZA, Abdelmajid. L'utilisation des sources d'information par les chercheurs universitaires. *Revue tunisienne de communication*, juillet-décembre 1987, n° 12, p. 15-28.
- [40] BOURNE, Robert. Sociologie des revues de sciences sociales et humaines. *Réseaux : communication, technologie, société*, 1993, n° 58, p. 91-105.
- [41] CHEUK, Wai-Yi Bonnie. Exploring information literacy in the workplace : a qualitative study of engineers using the sense-making approach. *International Forum on Information and Documentation*, apr./june 1998, vol. 23, n° 1, p. 30-38.
- [42] FILYNITCHEMAN, Marie-Françoise. *Les pratiques informatives (recherche et communication/diffusion) des chercheurs en agriculture tropicale et en agroalimentaire : quel rôle pour le documentaliste ?* Paris : INTD, 1995. 141 p. Mém : Info doc : 25-32.
- [43] LAMBLIN, Marianne. *L'informatisation d'une bibliothèque adaptée à un laboratoire de recherche : l'exemple du laboratoire d'ergonomie du CNAM*. Paris : INTD, 1993. 193 p. Mém : Info doc : 23-24.
- [44] LE COADIC, Yves. Les pratiques informatives des chercheurs chimistes. *Documentaliste – sciences de l'information*, vol. 19, n° 6, novembre-décembre 1982, p. 191-196.
- [45] LIAUDY, Sylvette. *Étude des pratiques documentaires des chercheurs en sciences de l'éducation de l'Institut National de Recherche Pédagogique*. Paris : INTD, 1986. 143 p. Mém : Info doc : 16.
- [46] MEYRIAT, Jean. Use of information in science and research : the social sciences. *International forum on information and documentation*, mars 1984, n° 3, p. 10-12.
- [47] PALMER, Judith. Scientists and information : 1) using cluster analysis to identify information style. *Journal of documentation*, juin 1991, vol. 47, n° 2, p. 105-129.
- [48] PALMER, Judith. Scientists and information : 2) personal factors in information behaviour. *Journal of documentation*, septembre 1991, vol. 47, n° 3.
- [49] RIVAIL, Jean-Louis. La documentation scientifique et technique au CNRS. Le point de vue d'un chercheur. In : *Les professionnels de l'information scientifique et technique au CNRS-INIST*. Vandœuvre-les-Nancy : INIST, 1992, p. 227-234.
- [50] URIBE ECHEVERRIA, Pedro. Enquête sur les utilisateurs d'une bibliothèque spécialisée en sciences de l'éducation. *Perspectives documentaires en sciences de l'éducation*, 1989, n° 16, p. 85-96.
- [51] URIBE ECHEVERRIA, Pedro. *Enquête par questionnaire sur les pratiques et les besoins des utilisateurs habituels du centre de documentation recherche de l'INRP*. Paris : INTD, 1988. 140 p. Mém : Info doc : 18-60.
- [52] LE COADIC, Yves. Les atomes crochus : quelques aspects des pratiques de communication en chimie. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1987, vol. 32, n° 3, p. 228-232.
- [53] LE MOAL, Jean-Claude. Les comportements de communication des chercheurs scientifiques. *Documentaliste – Sciences de l'information*, mai-juin 1985, vol. 22, n° 3, p. 119.
- B. Chercheurs et recherche de l'information*
- [54] DELAFOULHOUZE, Catherine. *Enquête sur les pratiques professionnelles de recherche d'information-documentation des cadres de la formation : méthodologie et résultats*. Paris : INTD, 1997. 189 p. Mém : Info doc : 27-21.

[55] DROLET, Gaëtan et PARADIS, Gilles. Le comportement des professeurs de sciences sociales en matière de recherche de l'information. *Documentaliste- Sciences de l'information*, mars-avril 1987, vol. 24, n° 2, p. 55-64.

[56] ELLIS, David. A behavioural approach to information retrieval system design. *Journal of documentation*, septembre 1989, vol. 45, n° 3, p. 171-212.

[57] ELLIS, David et HALL, Katherine. Comparison of the information seeking patterns of researchers in the physical and social sciences. *Journal of documentation*, décembre 1993, vol. 49, n° 4, p. 357-369.

[58] LE MEUR, Yvette. La recherche documentaire : quelles pratiques ? In *Biennale de l'éducation et de la formation : le CD-Rom de l'éducation et de la formation : débats sur les recherches et sur les innovations*. Paris : APRIEF, 1997.

[59] ROBINE, Nicole. Le chercheur dans la bibliothèque de recherche. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1977, vol. 22, n° 7, p. 413-422.

[60] VALLET-GARDELLE, Marie-Claude. Les besoins et les comportements des usagers d'un service de documentation de recherche spécialisée en psychologie sociale. *Bulletin des Bibliothèques de France*, 1970, vol. 15, n° 6, p. 287-303.

C. Deux vecteurs d'accès à l'information : le documentaliste et Internet

• Le documentaliste

[61] JOSELIN, Laurence. *Interactions entre documentalistes et chercheurs : rôle et mission du centre de documentation du CTNERHI au sein d'une équipe de recherche en sciences sociales*. Paris : INTD, 1994. 98 p. Mém : Info doc : 24-26.

[62] LOSFELD, Gérard. De nouveaux partenaires pour les chercheurs. *Documentaliste- Sciences de l'information*, juillet-octobre 1990, vol. 27, n° 4-5, p. 223-226.

[63] OLLIVIER, Marie-Anne. Le face à face chercheurs-documentalistes. *Le Micro-Bulletin*, 1993, n° 48, p. 77-84.

• Internet

[64] BELLAMLIK, Ahmed. *Usages des chercheurs sur Internet*. Lyon : ENSSIB, 1996. 90 p. DEA de Sciences de l'information

et de la Communication, option systèmes d'Information Documentaire : Lyon, ENSSIB : 1996.

[65] BOSSY, M.J. L'Internet comme objet d'investigation pour les sciences de l'homme et de la société. *Le Micro-Bulletin*, 1995, n° 60, p. 72-77.

[66] CHRISTOPHE, Laetitia. L'utilisateur et l'accès aux réseaux : quelles conséquences sur la médiation documentaire. *Documentaliste- Sciences de l'information*, 1997, vol. 34, n° 2, p. 109-112.

[67] D'IRRIBARNE, A. La recherche en sciences humaines et sociales et l'Internet. In *L'Internet professionnel : témoignages, expériences, conseils pratiques de la communauté enseignement et recherche/CNRS et universités*. Paris : CNRS éditions, 1995, p. 235-237.

[68] PINÈDE, Nathalie et VIEIRA, Lise. Les enseignants-chercheurs et l'information électronique : l'exemple des universités de Bordeaux. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1997, vol. 42, n° 6, p. 62-65.

D. Communication et diffusion de l'information scientifique

[69] Les publications électroniques, leurs offres, leurs usagers : l'exemple de la recherche et de l'enseignement supérieur. *Archimag*, les technologies de l'information, novembre 1997, 48 p.

Numéro hors-série.

[70] DEMAILLY, André. Les comportements de communication des chercheurs scientifiques. *Documentaliste- Sciences de l'information*, mars 1978, vol. 15, n° 1, p. 10-18.

[71] GABRIEL, Chantal. *Les habitudes de publication des chercheurs en sciences de l'éducation*. Paris : INTD, 1987. 67 p. Mém : Info doc : 17.

[72] GARCIA, Yolande. *La pratique de consommation et de production d'information des chercheurs au CEPED*. Paris : INTD, 1996. Mém : Info doc : 26-29.

